

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 8 DÉCEMBRE 1914.

Projet de loi prorogeant jusqu'au 31 décembre 1916 les dispositions de la loi du 1^{er} mars 1851 concernant les tarifs et règlements des correspondances télégraphiques.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de soumettre à vos délibérations un projet de loi prorogeant jusqu'au 31 décembre 1916 les pouvoirs accordés au gouvernement par la loi du 1^{er} mars 1851, en ce qui concerne les tarifs et règlements des correspondances télégraphiques.

Ces pouvoirs ont été prorogés jusqu'au 31 décembre prochain par la loi du 31 décembre 1909, et la loi du 11 juin 1883 les a étendus aux communications échangées par la voie téléphonique.

Le présent exposé rend compte de l'usage que le gouvernement a fait des pouvoirs que vous lui avez conférés.

A. — CORRESPONDANCE TÉLÉGRAPHIQUE.

I. — Télégrammes privés échangés à l'intérieur du royaume.

Le tarif des télégrammes intérieurs n'a pas subi de changement en ces dernières années. Toutefois, ensuite de la suppression de la formalité de la recommandation, la taxe de l'accusé de réception postal d'un télégramme, qui était fixée à 25 centimes, a été réduite à 10 centimes, à partir du 1^{er} juillet 1909.

D'autre part, depuis le vote de la dernière loi de prorogation, le public a été appelé à bénéficier des dispositions nouvelles suivantes :

1^o Un arrêté royal du 4 août 1910 a institué, dans le service intérieur :

a) Un service d'abonnements télégraphiques à taxes réduites, donnant droit à la transmission quotidienne d'un nombre fixe de mots (250 au moins), à une adresse uniforme déterminée, aux heures où les fils sont le moins occupés par les correspondances ordinaires, soit entre 19 et 9 heures.

Le prix de l'abonnement est fixé comme il suit :

Pour 250 mots	fr. 48.75 par mois;
Pour plus de 250 mots jusqu'à 500 mots :	0 ^c ,63 par mot et par jour;
— 500 — 750 —	0 ^c ,61 —
— 750 — 1,000 —	0 ^c ,59 —

et ainsi de suite en réduisant le coût du mot de deux centièmes de centime par série de 250 mots.

b) Un service de location de fils télégraphiques, aux heures où ceux-ci ne sont pas nécessaires au trafic général et dans la limite des disponibilités de ces conducteurs.

Ce service peut être organisé, au gré du concessionnaire, soit entre des bureaux privés déterminés, soit entre des bureaux de l'État, soit entre un bureau de l'État et un bureau privé.

La redevance mensuelle applicable à la location d'un fil entre deux bureaux de l'État est fixée à 180 francs, sur le pied de trente jours, pour un usage quotidien d'une heure; chaque demi-heure supplémentaire et indivisible d'usage est taxée mensuellement à 90 francs.

Lorsque le service est organisé à l'intervention d'un ou de plusieurs bureaux privés, les redevances (frais de personnel, de location de fil, d'installation d'appareils, etc.) à payer par le concessionnaire, sont établis spécialement dans chaque cas.

2° Un arrêté royal en date du 12 mai 1911 porte création :

a) D'un service de télégrammes locaux, dénommés « *cartes-télégrammes* », à échanger dans les limites des agglomérations, entre 7 et 21 heures.

La taxe des cartes-télégrammes est fixée comme il suit : 30 centimes jusqu'à quinze mots; au delà de quinze mots jusqu'à trente-cinq, limite extrême : 5 centimes en plus par série indivisible de cinq mots.

Il sera créé, pour ce nouvel objet de correspondance, une carte spéciale portant un timbre-poste fixe de 30 centimes.

Le service des cartes-télégrammes sera inauguré sous peu; il ne sera établi, provisoirement, que dans les agglomérations d'Anvers, de Bruxelles, de Gand et de Liège.

b) D'un service de « *télégrammes différés* », auxquels il n'est donné cours qu'en dehors des heures actives du trafic ordinaire, leur transmission et leur remise au destinataire pouvant être retardées autant que l'exige le service de la correspondance télégraphique à tarif plein.

Les télégrammes différés sont soumis à la taxe suivante :

30 centimes jusqu'à quinze mots; au delà de quinze mots, 10 centimes en sus par série indivisible de dix mots. (Le nombre des mots des télégrammes différés n'est pas limité).

Les télégrammes différés ne peuvent s'échanger qu'entre localités belges sièges d'un bureau ayant rang de perception télégraphique. Ils ne sont acceptés que de 17 à 23 heures. Ceux qui sont déposés après 21 heures ne sont pas remis à domicile pendant la nuit; ils sont, suivant les conditions locales soit conservés au bureau pour être distribués le matin, à 7 heures,

soit confiés à la poste pour être délivrés à domicile par la première tournée du facteur.

Le service des télégrammes différés fonctionne depuis le 1^{er} septembre dernier.

* * *

La télégraphie privée à l'intérieur a pris un développement extraordinaire en 1910, à cause de l'exposition internationale de Bruxelles et aussi à raison de l'extension des transactions commerciales et autres.

Le nombre des télégrammes échangés pendant cette même année s'est élevé à 5,849,546 contre 5,603,838 en 1909, soit une augmentation de 245,508 correspondances, ou de 6.81 p. c.

Malgré cet accroissement considérable du trafic, la situation en ce qui concerne la rapidité de transmission est restée très satisfaisante. La proportion des télégrammes privés intérieurs qui sont parvenus à destination en 15 minutes ou moins s'élève à 75.37 p. c., contre 78.18 p. c. en 1909. Pour la période de 1904 à 1908, cette proportion n'atteignait que 74.73 p. c., en moyenne.

En 1910, le produit des télégrammes privés intérieurs accuse, par rapport à l'exercice 1909, un accroissement de fr. 151,665.59 ou de 7.31 p. c. (fr. 2,225,050.80 — 2,073,385.21 = 151,665.59).

Le produit moyen par correspondance, qui était de fr. 0,5753 en 1909, s'est élevé à fr. 0,5780 en 1910.

En 1911, le mouvement des correspondances et le montant des recettes continuent à progresser. Les six premiers mois de cet exercice accusent, comparativement à la période correspondante de 1910, une augmentation de 66,279 télégrammes ou 3.75 p. c. produisant un accroissement de recettes de fr. 53,795.75 ou 3.31 p. c.

II. — Télégrammes privés internationaux.

(Départ et arrivée.)

Une conférence de l'Union télégraphique internationale, à laquelle la Belgique était représentée, s'est réunie à Lisbonne, en 1908. Elle a révisé le règlement de service international dont les dispositions nouvelles sont en vigueur depuis le 1^{er} juillet 1909.

Parmi les résultats les plus marquants de la Conférence, il convient de citer les importants dégrèvements de taxes qui ont été accordés au public, savoir :

1° La réduction des tarifs pour l'échange des télégrammes avec la plupart des pays d'Europe non limitrophes de la Belgique.

Les taxes pour les relations de la Belgique avec les pays voisins n'ont pas subi de changement, mais il est à noter que, dans ces relations, il était déjà fait application de tarifs réduits, en vertu de conventions particulières;

2° L'abaissement des tarifs consenti par les compagnies de câbles en faveur de la correspondance avec différents pays de l'Amérique du Sud;

3° La réduction de taxe provenant de la réforme suivante : Jadis, le destinataire d'un télégramme qui réclamait la répétition partielle ou totale du texte, devait acquitter le prix de l'avis de demande ainsi que celui de la réponse.

Actuellement, le destinataire ne doit plus payer que la taxe réglementaire applicable à chacun des mots à répéter, *taxe qui couvre les frais de la demande et de la réponse*. Toutefois, le minimum de perception est fixé à un franc ;

4° La réduction de 50 à 25 centimes, de l'accusé de réception postal d'un télégramme, par suite de la suppression de la recommandation.

En 1910, les compagnies de câbles ont encore abaissé leurs tarifs en faveur des télégrammes échangés avec divers pays de l'Amérique du Sud.

Le dégrèvement qui résulte pour le public belge de l'ensemble de ces réductions de taxes, peut être évalué à fr. 225,000 par an.

L'année 1910 a été caractérisée par l'essor remarquable de notre commerce extérieur; il en est résulté une correspondance télégraphique des plus active entre la Belgique et les pays étrangers. L'exposition de Bruxelles a également contribué, dans une large mesure, à accroître le trafic.

Le mouvement des télégrammes internationaux en 1910, comparé à celui de 1909, exercice qui avait déjà donné des résultats très favorables, présente une augmentation de 14.47 p. c.

Nombre de télégrammes :

En 1909	3,570,633
en 1910	4,087,310

Soit en plus, en 1910 516,657 télégrammes.

Le produit des télégrammes internationaux a été

en 1909 de	fr. 2,863,598.93
et en 1910 de	3,315,434 »

soit une différence de fr. 450,035.07 ou de 15.72 p. c. en faveur de 1910.

Le produit moyen par télégramme, en 1910, est supérieur à celui de l'année 1909 : fr. 0,8107 contre fr. 0,8019.

Le premier semestre 1911, comparé à la même période de 1910, accuse une augmentation de 34,222 télégrammes ou 2.88 p. c. et un supplément de recettes de fr. 29,947.28 ou 1.97 p. c.

* *

Le gouvernement négocie avec les administrations télégraphiques des pays limitrophes, des arrangements particuliers en vue d'introduire, dans les relations extérieures, des nouveaux services de lettres-télégrammes, d'abonnements télégraphiques et de location de fils télégraphiques.

* *

Disposition commune aux télégrammes intérieurs et internationaux.

Depuis le mois de juin 1910, le public est autorisé à faire usage de *timbres-poste* pour l'affranchissement de ses télégrammes.

Cette mesure, qui avait été sollicitée à diverses reprises, notamment par des membres de la législature, présente pour les expéditeurs le grand avantage de leur permettre de ne disposer que d'une seule espèce de valeurs pour affranchir leurs correspondances postales et télégraphiques.

Un arrêté royal en date du 14 février dernier a décrété la suppression des timbres-télégraphe.

III. — Télégrammes privés en transit

Le mouvement total des télégrammes internationaux ayant transité par la Belgique s'est élevé :

en 1909, à	702,265
en 1910, à	672,940

Le mouvement de 1910 est donc inférieur de . . . 29,325 dépêches ou de 4.18 p. c. à celui de 1909.

La régression porte exclusivement sur les relations *anglo-allemandes* (405,617 télégrammes, en 1910, contre 464,251, en 1909, soit une diminution de 58,634 télégrammes ou de 12.65 p. c.).

Il est à remarquer qu'en 1909 il s'était produit, pour ces relations, un accroissement de trafic tout à fait anormal. D'autre part, les bureaux anglais et allemands marquent, depuis quelque temps, une tendance à écouler le plus possible leurs correspondances par les câbles qui relient directement l'Allemagne à l'Angleterre.

Le transit *franco-néerlandais* a progressé sensiblement en 1910; l'augmentation, comparativement à 1909, atteint 22,842 télégrammes ou 10.17 p. c. (247,502 — 224,660 = 22,842).

Les *autres transits* se sont accrus également en 1910. Toutefois, ils ne comportent qu'un nombre restreint de correspondances.

La recette encaissée au profit du Trésor, du chef de la correspondance internationale en transit, s'est élevée :

En 1909, à	fr. 409,952.78
En 1910, à	fr. 391,705.68
Diminution en 1910.	fr. 18,249.10

ou 4.45 p. c.

Le *produit moyen* par correspondance en transit a été, en 1910, de fr. 0,5821, contre fr. 0,5838, en 1909.

Le mouvement général des télégrammes en transit décroît encore en 1911. Le premier semestre accuse, par rapport au semestre correspondant de 1910,

une diminution de 28,441 télégrammes ou 8.52 p. c. La diminution des recettes est de fr. 26,871.81 ou 13.81 p. c.

On note ici que les fluctuations du mouvement de la correspondance télégraphique en transit dépendent, le plus souvent, de circonstances indépendantes de notre organisation. Il suffit, par exemple, que les offices empruntant notre intermédiaire perfectionnent ou augmentent leurs moyens d'action directe, pour abaisser sensiblement notre transit.

IV. — Télégrammes de service.

Le nombre des télégrammes de service s'est élevé :

En 1909, à.	10,056,800
En 1910, à.	12,078,400

Pour 1910, l'augmentation est donc de	2,021,600
---------------------------------------	-----------

correspondances ou de 20.10 p. c.

Cette forte augmentation est attribuable à l'intensité des transports par voie ferrée, provoquée par les nécessités du commerce et de l'industrie ainsi que par l'exposition de Bruxelles.

Pour le premier semestre 1911 on constate, comparativement à la période correspondante de 1910, une augmentation de 1,242,994 télégrammes ou 23.48 p. c.

B. — CORRESPONDANCE TÉLÉPHONIQUE.

I. — Nouveaux réseaux locaux

245 réseaux téléphoniques fonctionnaient en Belgique au début du mois d'octobre 1911, en augmentation de 24 unités pendant la dernière période biennale.

Ci-après, mentionnées par groupe téléphonique local de raccordement, les localités où sont établis les sièges des nouveaux réseaux :

- Groupe d'Anvers : Beersse, Hamme, Tamise ;
- de Bruxelles : Ninove, Tubize ;
- de Charleroy : Mellet, Romedenne ;
- de Courtrai : Avelghem, Moorslede ;
- de Gand : Bassevelde, Wetterén ;
- de Landen : Perwez ;
- de Liège : Chapon-Seraing, Cherain, Comblain-au-Pont, Erezée, Micheroux ;
- du Littoral : Couckelaere, Ruddervoorde ;
- de Namur : Floreffe, Forville ;
- de Tournai : Belœil ;
- de Verviers : Moresnet, Welkenraedt.

La création de ces petites exploitations téléphoniques locales a permis

d'étendre les avantages du service téléphonique public à de nouvelles régions du pays particulièrement peu favorisées au point de vue des facilités de communication avec les grands centres.

1692 communes belges sur un total de 2632, possèdent actuellement sur leur territoire au moins un poste téléphonique relié au réseau public.

Le relevé suivant indique le nombre des abonnés par groupe, à la date du 31 août 1911 :

Groupes et réseaux.	Nombre des réseaux par groupe.	Nombre des reliements.
Groupe d'Anvers	11	5,730
— d'Arlon	25	690
— de Bruxelles	22	14,641
— Charleroy	27	2,500
— Chimay	5	144
— Courtrai	13	1,060
— Gand	14	2,564
— Landen	18	572
— Liège	25	4,727
— du Littoral	16	1,852
Réseau de Louvain	1	239
— de Malines	1	149
Groupe de Mons	13	1,261
— de Namur	23	1,616
— de Termonde	4	234
— de Tournai	15	1,212
— de Verviers	9	1,669
Totaux.	242	40,860

En deux ans, le nombre total des abonnés s'est accru de 6,833, soit de 20 p. c.

L'augmentation a été particulièrement sensible dans le réseau de Bruxelles, où l'administration s'est vue dans la nécessité de créer un deuxième bureau central. Celui-ci a pu être installé dans le même bâtiment que le premier.

II — Transformation des réseaux.

La transformation, en réseaux souterrains à fil double, des réseaux aériens d'Anvers, de Charleroy, de Mons, d'Ostende et de Verviers a été terminée. Une transformation analogue des réseaux de Bruges, de Tournai, de Namur et de Huy est actuellement en voie de préparation ou d'exécution.

Les bureaux centraux d'Anvers, de Verviers et d'Ostende ont été transférés dans de nouveaux bâtiments qui avaient été construits spécialement à cette fin.

L'administration ayant généralisé la constitution des reliements bifilaires dans les réseaux d'Anvers et de Verviers, un arrêté royal du 17 mai 1910 a

supprimé la surtaxe qui était exigée dans ces réseaux du chef de l'usage d'un second fil de raccordement.

III. — Développement des circuits entre bureaux centraux.

Au 31 août 1914, 511 circuits entièrement métalliques d'un développement total de 13,395 kilomètres et 106 circuits fantômes (formés par la combinaison de 2 circuits métalliques sans l'emploi de fils nouveaux) reliaient entre eux les divers réseaux belges compris dans un même groupe local.

A la même date, 195 circuits métalliques d'une longueur totale de 13,461 kilomètres et 10 circuits fantômes étaient utilisés à l'échange de communications à grande distance (relations intérieures entre groupes locaux et relations internationales).

La pupinisation de la section Bruxelles-Libramont, construite en fil de bronze de 2 m/m, du circuit téléphonique Bruxelles-Arlon, a permis, malgré le faible diamètre des conducteurs, d'affecter ce circuit à la correspondance internationale, la pupinisation ayant pour effet d'améliorer la qualité de la communication dans une notable proportion. Vu les résultats favorables obtenus par cette expérience, la pupinisation sera appliquée à l'avenir à nombre de nos circuits téléphoniques, qui pourront dans ces conditions être constitués en fils de petit diamètre, ce qui fera réaliser une notable économie.

IV. — Bureaux publics téléphoniques.

Pendant ces deux dernières années, le nombre des bureaux publics exploités par l'État s'est élevé de 199 à 241.

Ces 241 bureaux publics se répartissent ainsi :

Groupes d'Anvers, 27 ; d'Arlon, 5 ; de Bruxelles, 52 ; de Charleroy, 26 ; de Chimay, 1 ; de Courtrai, 8 ; de Gand, 19 ; de Landen, 12 ; de Liège, 22 ; du Littoral, 18 ; de Mons, 12 ; de Namur, 7 ; de Termonde, 10 ; de Tournai, 8 ; de Verviers, 10 ; réseaux de Louvain, 3 ; de Malines, 1.

Chaque bureau public est pourvu d'une ou de plusieurs cabines, selon les nécessités ; le plus important sous ce rapport, est celui de la Bourse financière de Bruxelles, où 41 cabines sont actuellement en service.

V. — Échange des télégrammes par téléphone.

Jusqu'à présent, les abonnés belges ont eu le droit :

1° De dicter par téléphone, à un bureau télégraphique désigné par l'administration, des télégrammes à destination de l'intérieur du pays ou de l'étranger, sans avoir à acquitter une taxe spéciale en sus du prix de ces télégrammes ;

2° De recevoir gratuitement par la même voie les télégrammes qui leur sont adressés.

Ci-après un relevé du nombre des télégrammes échangés dans ces conditions pendant les exercices 1909 et 1910 :

Années.	Télégrammes téléphonés		Totaux.
	par les abonnés.	aux abonnés.	
1909	1,549,888	845,494	2,193,382
1910	1,506,720	917,402	2,423,822

Dans la plupart des pays étrangers, il est perçu une taxe minimum de 40 centimes du chef de la transmission ou de la réception téléphonique d'un télégramme.

VI. — Avis d'appel téléphonique.

Les avis d'appel téléphonique ayant pour objet d'inviter un tiers à correspondre à un moment donné avec une personne déterminée ont donné lieu au mouvement ci-après durant les deux derniers exercices.

Années.	Nombre des avis.
1909	24,989
1910	25,658

Pendant la même période, le nombre des bureaux distributeurs d'avis s'est élevé de 251 à 316.

Jusqu'à présent, la distribution des avis d'appel téléphonique à destination de particuliers non raccordés au téléphone a été limitée aux localités desservies par les bureaux distributeurs établis dans une ville ou commune siège d'un bureau téléphonique. L'administration compte généraliser très prochainement la distribution des avis d'appel dans toute l'étendue du pays.

VII. — Prise à domicile de télégrammes à transmettre et de correspondances postales ordinaires à expédier par exprès.

Dans les localités qui sont le siège d'une perception télégraphique, l'administration a cessé, à titre d'essai, de subordonner au versement d'une provision, l'usage de la faculté pour les abonnés de réclamer l'envoi à leur domicile ou à toute autre adresse qu'ils désignent, d'un porteur des télégraphes pour enlever soit des télégrammes à transmettre, soit des correspondances postales, non assurées ni recommandées, à expédier par exprès.

Ces prises à domicile ont continué d'être taxées à raison de 25 centimes, indépendamment, le cas échéant, des frais d'exprès.

Le nombre des prises à domicile s'est élevé à 1,200 en 1909 et à 1,070 en 1910.

VIII. — Communications permanentes établies en dehors des vacations des bureaux centraux.

Les recettes afférentes aux communications permanentes concédées sous

le régime de l'abonnement ou établies en dehors du régime de l'abonnement spécial se sont élevées :

En 1909, à fr.	3,233 (1)
En 1910, à fr.	12,252

Les résultats actuellement acquis font prévoir que pour 1911 ces chiffres seront de 13,700 francs environ.

IX. — Téléphonie interurbaine intérieure

Le nombre des conversations interurbaines intérieures (communications entre groupes) échangées pendant les deux derniers exercices, ainsi que les recettes afférentes à ces correspondances, sont indiquées ci-après :

Années.	Nombre des communications.	Recette (y compris les abonnements).
1909	1,193,719	fr. 1,350,428
1910	1,339,771	fr. 1,516,013

La progression avait été de 122,713 communications en 1909 sur l'exercice antérieur, soit 11.46 p. c.; en 1910, elle atteint 146,052 communications ou 12.24 p. c.

X. — Téléphonie internationale.

1° Service anglo-belge.

Les relations téléphoniques avec l'Angleterre, qui, dans les réseaux d'Anvers, de Bruxelles, de Charleroy, d'Ostende et de Verviers, étaient exclusivement réservées aux bureaux publics et à certains abonnés pourvus d'installations appropriées à cette fin, ont été étendues d'une manière générale à tous les postes de ces réseaux.

Les réseaux de Brentwood et d'Eastbourne ont été ajoutés à la liste des réseaux anglais admis à participer au service téléphonique avec la Belgique.

Les administrations belge et anglaise ont entrepris la pose, à frais communs, entre les deux pays, d'un second câble téléphonique sous-marin à deux circuits.

Selon toutes probabilités, ce câble, qui réunira les derniers perfectionnements de la technique, permettra d'envisager la multiplication des localités de correspondance tant en Belgique que dans le Royaume-Uni. En outre, des expériences auront à démontrer la possibilité de mettre en communication avec l'Angleterre certains réseaux téléphoniques étrangers du continent, à travers notre pays.

(1) Les chiffres pour 1909 ne s'appliquent qu'à une période de trois mois et demi, les taxes ayant été mises en vigueur seulement le 16 septembre 1909.

Ci-dessous le mouvement et la recette de la téléphonie anglo-belge pendant les années 1909 et 1910 :

Années.	Nombre des communications.	Recette (part belge) y compris les abonnements.
1909	19,636	fr. 137,902.50
1910	18,396	fr. 126,949.50

Différences en 1910 Diminution : 6.32 p. c. Diminution : 7.94 p. c.

2° Service franco-belge.

Le nombre des réseaux français admis à la correspondance téléphonique avec la Belgique s'est accru d'environ 500-unités pendant la dernière période biennale.

Le tableau ci-dessous résume le mouvement et la recette des communications franco-belges pour chacun des exercices 1909 et 1910 :

Années.	Nombre des communications.	Recette (part belge) y compris les abonnements.
1909	201,196	fr. 336,765 »
1910	228,837	fr. 373,372.60

Différences en 1910 Augmentation : 13.74 p. c. Augmentation : 10.87 p. c.

3° Service germano-belge.

De nombreux réseaux allemands, notamment ceux de Bremerhaven, de Dantzig, de Kiel, de Munich et de Stettin, ont été mis en relation avec les principaux réseaux belges.

Les extensions poursuivies dans les moyens de communication entre la Belgique et l'Allemagne permettent de prévoir la possibilité, dans un avenir prochain, de correspondre avec les réseaux téléphoniques des villes allemandes les plus éloignées de notre frontière.

Ci-après le mouvement et la recette de la téléphonie germano-belge en 1909 et 1910 :

Années.	Nombre des communications.	Recette (part belge) (1)
1909	102,795	fr. 202,869.95
1910	123,011	fr. 258,394.20

Différences en 1910 : Augmentation : 19.67 p. c. Augmentation : 27.37 p. c.

4° Service néerland-belge.

Le service téléphonique est ouvert d'une manière générale entre tous les bureaux belges et tous les bureaux néerlandais, depuis le 1^{er} juillet 1909.

Le mouvement et la recette de la téléphonie néerland-belge pendant les deux derniers exercices sont mentionnés au tableau suivant :

(1) Il n'est pas accordé de séance d'abonnement dans le service germano-belge.

Années.	Nombre des communications.	Recette (part belge) (1)
1909	75,840	fr. 137,214.85
1910	87,517	fr. 165,140.25

Différences en 1910 : Augmentation : 15.40 p. c. Augmentation : 20.55 p. c.

5° Service belgo-grand-ducal.

Les relations sont ouvertes, depuis 1904, entre tous les réseaux belges et tous les postes téléphoniques du Grand-Duché pourvus de microphones.

Ci-après le nombre des communications échangées entre les deux pays et la recette y afférente, pour chacune des années 1909 et 1910 :

Années.	Nombre des communications.	Recette (part belge) y compris les abonnements.
1909.	5,457	fr. 7,968.65
1910.	6,283	fr. 8,839.60

Différences en 1910 : Augmentation : 15.14 p. c. Augmentation : 10.93 p. c.

6° Transit franco-néerlandais.

Une convention fixant les dispositions fondamentales d'un service téléphonique, entre la France et les Pays-Bas par la Belgique vient d'être conclue entre les trois gouvernements intéressés.

L'inauguration du service pourra vraisemblablement avoir lieu dans le courant de l'année prochaine.

XI. — Résultats généraux.

Le tableau suivant donne la comparaison des recettes téléphoniques encaissées par le Trésor pendant les exercices 1909 et 1910 :

(1) Il n'y a pas eu d'abonnements dans les relations néerlando-belges pendant les années 1909 et 1910.

OBJETS DE LA STATISTIQUE.		Recette en 1910.	Recette en 1909.	Différences en 1910.
Service local.	Conversations.	55,907.25	27,809 00	+ 6,098 25
	Abonnements.	9,083,153.54	8,120,126.15	+ 963,027.41
	Avis d'appel téléphonique . . .	5,189 05	2,995 25	+ 193.80
	Cartes payantes	415 80	486,55	— 72.44
Service inter-urbain.	Conversations.	1,447,471.00	1,286,853.50	+ 160,515.50
	Abonnements.	68,841.99	65,572.67	+ 5,269.32
	Avis d'appel téléphonique . . .	4,561.50	4,610.85	— 49.35
Service international.	Conversations (parts belges) . .	912,693.40	802,176.55	+ 110,517.05
	Abonnements (parts belges). .	20,002.75	20,544 60	— 541.85
Conversations du public avec les services établis dans les stations des chemins de fer		520.00	520.00	»
Abonnements au service des communications permanentes en dehors des vacations des bureaux centraux		12,252.00	(1) 5,253.00	+ 9,019.60
Produits extraordinaires		1,541 77	772,80	+ 568.88
Totaux.		11,588,048.14	10,555,700.57	+ 1,234,347.57

La mise en vigueur du nouveau régime de tarification téléphonique établi par l'arrêté royal du 12 août 1914 pour les correspondances à l'intérieur du pays, ainsi que la revision des tarifs applicables dans nos relations avec les pays étrangers, auront pour effet de prolonger la période expérimentale en ce qui concerne l'établissement des taxes. C'est pourquoi le Gouvernement sollicite une fois de plus, pour le terme ordinaire de cinq années, la prorogation des pouvoirs que lui accorde la loi du 1^{er} mars 1884, dont les dispositions ont été étendues à la téléphonie par la loi du 11 juin 1885.

*Le Ministre des Chemins de fer, Postes
et Télégraphes,*

CH. DE BROQUEVILLE.

(1) Service inauguré le 16 septembre 1909.

PROJET DE LOI

prorogeant jusqu'au 31 décembre 1916 les dispositions de la loi du 1^{er} mars 1851 concernant les tarifs et règlements des correspondances télégraphiques.

Albert,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de notre Ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes présentera, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE.

Les dispositions de la loi du 1^{er} mars 1851, concernant les tarifs et règlements des correspondances télégraphiques, sont prorogées jusqu'au 31 décembre 1916.

Don né à Bruxelles, le 29 novembre 1911.

ALBERT.

Par le Roi :

Le Ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes,

ONTWERP VAN WET

tot verlenging, tot den 31^{en} December 1916, van de bepalingen der wet van 1^{en} Maart 1851, betreffende de tarieven en reglementen voor de telegrafische mededeelingen.

Albert,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil !

Op voorstel van Onzen Minister van Spoorwegen, Posterijen en Telegrafien,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Spoorwegen, Posterijen en Telegrafien zal, in Onzen naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp aanbieden, waarvan de inhoud volgt:

EENIG ARTIKEL.

De geldigheidsduur van de bepalingen van de wet van 1^{en} Maart 1851, betreffende de tarieven en reglementen voor de telegrafische mededeelingen, is verlengd tot 31^{en} December 1916.

Gegeven te Brussel, den 29^{en} November 1911.

Van 's Konings wege :

De Minister van Spoorwegen, Posterijen en Telegrafien,

Ch. DE BROQUEVILLE.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 8 DECEMBER 1911.

Ontwerp van wet tot verlenging, tot den 31ⁿ December 1916, van de bepalingen van de wet van 1ⁿ Maart 1851, betreffende de tarieven en reglementen voor de telegrafische mededeelingen.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Ik heb de eer U een ontwerp van wet tot verlenging, tot den 31ⁿ December 1916, der door de wet van 1ⁿ Maart 1851 aan de Regeering verleende volmacht betreffende de tarieven en reglementen voor de telegrafische mededeelingen, ter overweging voor te leggen.

Die volmacht werd tot den 31ⁿ December toekomende verlengd door de wet van 31ⁿ December 1909, en de wet van 11ⁿ Juni 1883 heeft ze uitgebreid tot de telefoongesprekken.

Deze memorie geeft rekenschap van het gebruik, dat de Regeering van de haar verleende volmacht gemaakt heeft.

A. — TELEGRAFISCHE MEDEDEELINGEN.

1. — Private telegrammen gewisseld binnen het Rijk.

Aan het tarief voor telegrammen binnen het land werden in de laatste jaren geene wijzigingen toegebracht. Daar echter de formaliteit der aantekening werd afgeschaft, werd de prijs voor eene kennisgeving per post van de ontvangst van een telegram, die 25 centiemen was, tot 10 centiemen verlaagd te rekenen van 1ⁿ Juli 1909.

Anderzijds werden, sedert de stemming van de laatste wet tot verlenging, navermelde nieuwe bepalingen ten voordeele van het publiek ingevoerd :

1^o Een Koninklijk besluit van 4ⁿ Augustus 1910 heeft, in den dienst binnen het Rijk, ingevoerd :

a) Een dienst van telegraafabonnementen tegen verminderde taxen, recht gevende op het dagelijks overseinen van een vast getal woorden (ten minste 250), aan een zelfde bepaald adres, gedurende de uren dat de draden het minst gebezigd worden voor de gewone mededeelingen, dit is tusschen 19 en 9 uur.

De abonnementsprijs is vastgesteld als volgt :

Voor 250 woorden : fr. 48.75 per maand ;

Voor meer dan 250 tot 500 woorden : 0^c.63 per woord en per dag ;

— 500 tot 750 — 0^c.61 —

— 750 tot 1000 — 0^c.59 —

en zoo vervolgens, mits vermindering van den prijs per woord met twee honderdsten van één centiem per reeks van 250 woorden.

b) Een dienst voor het verhuuren van telegraafdraden, gedurende de uren dat zij niet noodig zijn voor het algemeen verkeer en binnen de grenzen van de beschikbaarheid dier geleiders.

Die dienst kan, naar keuze van den vergunninghouder, ingericht worden hetzij tusschen bepaalde private kantoren, hetzij tusschen kantoren van den Staat, hetzij tusschen een kantoor van den Staat en een privaat kantoor.

De maandelijksche huurprijs voor eenen draad tusschen twee kantoren van den Staat is vastgesteld op 180 frank, op grondslag van dertig dagen, voor een dagelijksch gebruik van één uur ; voor elk ondeelbaar half uur meer wordt 90 frank per maand gerekend.

Wanneer de dienst ingericht is door tusschenkomst van een of meer private kantoren, worden de door den vergunninghouder te betalen gelden (kosten wegens personeel, huren van draden, plaatsen van toestellen enz.) in elk geval afzonderlijk bepaald.

2^o Een Koninklijk besluit van 12^{de} Mei 1911 houdt invoering :

a) Van een dienst van plaatselijke telegrammen « *telegramkaarten* » genaamd, te wisselen binnen de grenzen van de aaneenbehouwde kringen, tusschen 7 en 21 uur.

Het tarief voor telegramkaarten is vastgesteld als volgt : 30 centiemen tot vijftien woorden ; boven de vijftien woorden tot vijf en dertig, hoogste cijfer, 5 centiemen meer per ondeelbare reeks van vijf woorden.

Voor dat nieuw gemeenschapsmiddel zal eene bijzondere kaart worden ingevoerd, waarop een postzegel van 30 centiemen is afgedrukt.

De dienst der telegramkaarten wordt eerlang ingericht, doch voorloopig enkel in de aaneenbehouwde kringen van Antwerpen, Brussel, Gent en Luik.

b) Van een dienst van *uitgestelde telegrammen* waaraan maar gevolg gegeven wordt buiten de drukke uren van het gewoon verkeer, en waarvan de overseining en de bestelling aan den bestemming kunnen uitgesteld worden zoolang de dienst der telegrammen tegen vollen prijs zulks vergt.

Voor uitgestelde telegrammen geldt navermeld tarief :

30 centiemen tot vijftien woorden ; boven de vijftien woorden, 10 centiemen meer per ondeelbare reeks van tien woorden. (Het aantal woorden van de uitgestelde telegrammen is niet beperkt.)

Uitgestelde telegrammen kunnen enkel gewisseld worden tusschen Belgische gemeenten waar eene telegraafontvaangerij gevestigd is. Zij worden enkel aangenomen tusschen 17 en 23 uur. Die welke na 21 uur worden afgegeven, worden 's nachts niet aan huis besteld ; zij worden, volgens de plaatselijke omstandigheden, hetzij op het kantoor bewaard om 's morgens,

te 7 uur, besteld te worden, hetzij aan de post toevertrouwd om uitgereikt te worden bij de eerste ronde van den brievenbesteller.

De dienst der uitgestelde telegrammen werkt sedert 1^o September laatstleden.

* * *

De dienst der binnenlandsche private telegrammen breidde zich buitengewoon sterk uit in 1910, ter oorzaak van de Wereldtentoonstelling te Brussel en ook ten gevolge van de toeneming der handelsverrichtingen en andere.

Het aantal telegrammen, gedurende voormeld jaar gewisseld, beliep 5,849,546 tegen 5,605,838 in 1909, dit is eene vermeerdering van 243,508 telegrammen, of van 6.81 t. h.

Niettegenstaande die aanzienlijke toeneming van het verkeer, bleef de toestand, wat betreft de snelheid der overseining, zeer bevredigend. De verhouding der private telegrammen binnen het land, die ter bestemming kwamen in 15 minuten of minder, is 75.37 t. h. tegen 78.18 t. h. in 1909. Voor het tijdvak van 1904 tot 1908, bereikte die verhouding gemiddeld maar 74,75 t. h.

Voor 1910 wordt voor de private telegrammen binnen het land, met betrekking tot het dienstjaar 1909, eene vermeerdering vastgesteld van fr. 151.665.59 of 7.31 t. h. (fr. 2,225,030.80 — 2,073,365.21 = 151,665.59).

De gemiddelde opbrengst per telegram, die fr. 0.5753 bedroeg in 1909, steeg tot fr. 0.5780 in 1910.

In 1911, nemen het aantal telegrammen en het bedrag der ontvangsten voortdurend toe. Voor de zes eerste maanden van dit dienstjaar wordt, tegenover hetzelfde tijdstip van 1910, eene vermeerdering vastgesteld van 66,279 telegrammen of 3.75 t. h., die de ontvangsten doet stijgen met fr. 33,795.75 of 3.31 t. h.

II. — Internationale private telegrammen.

(Bij vertrek en bij aankomst)

Eene conferentie van de Internationale Telegraafvereniging, waarop België vertegenwoordigd was, vergaderde te Lissabon, in 1908. Zij heeft het internationaal dienstreglement herzien, waarvan de bepalingen van kracht zijn sedert 1^o Juli 1909.

Onder de voornaamste uitslagen van de Conferentie, hoeven de aanzienlijke tariefverlagingen aangestipt, die aan het publiek werden verleend :

1^o De verlaging van de tarieven voor het wisselen van telegrammen met de meeste landen van Europa die niet aan België grenzen.

Aan de tarieven voor het verkeer van België met de naburige landen werd geene verandering toegebracht, doch er dient aangemerkt dat, voor dit verkeer, reeds verlaagde tarieven werden toegepast krachtens afzonderlijke overeenkomsten;

2^o De tariefverlaging, door de kabelmaatschappijen toegestaan ten voordeele van het verkeer met verscheidene landen van Zuid-Amerika ;

5^o De prijsverlaging voortspuitende uit navermelde hervorming: Vroeger moest de bestemming van een telegram, die de gedeeltelijke of de volledige herhaling van den tekst vroeg, den prijs voor het bericht tot aanvraag alsmede dien van het antwoord betalen.

Thans moet de bestemming nog enkel de door de bepalingen gestelde taxe betalen voor elk der te herhalen woorden, *taxe die de kosten dekt van de aanvraag en van het antwoord*. De minimum taxe is echter bepaald op één frank.

4^o De verlaging van 50 tot 25 centiemen, van de kennisgeving per post van de ontvangst van een telegram, ten gevolge van de afschaffing der aantekening.

In 1910, hebben de kabelmaatschappijen hare tarieven nog verlaagd ten voordeele van de telegrammen gewisseld met verscheidene landen van Zuid-Amerika.

Het voordeel dat het Belgisch publiek uit al die tariefverlagingen haalt, kan geschat worden op 225,000 frank 's jaars.

Het jaar 1910 kenmerkte zich door de merkwaardige uitbreiding van onzen buitenlandschen handel; deze heeft aanleiding gegeven tot zeer druk telegraafverkeer tusschen België en de vreemde landen. De Tentoonstelling te Brussel heeft insgelijks veel bijgedragen om het verkeer te doen toenemen.

Bij de vergelijking van het aantal internationale telegrammen in 1910 met dit van het dienstjaar 1909, dat reeds zeer gunstige uitslagen had gegeven, stelt men eene vermeerdering vast van 14.47 t. h.

Aantal telegrammen :

In 1909	3,570,653
In 1910	4,087,310

dit maakt eene vermeerdering, in 1910, van 516,657 telegrammen.

De opbrengst van de internationale telegrammen bedroeg :

In 1909	fr. 2,863,598.95
In 1910	fr. 3,313,434.00

dit maakt een verschil van fr. 450,035.07

of van 15.72 t. h. ten voordeele van 1910.

De gemiddelde opbrengst per telegram in 1910 overtreft die van het jaar 1909 : fr. 0.8107 tegen fr. 0.8019.

Het eerste halfjaar 1911, vergeleken met hetzelfde tijdvak van 1910, geeft eene vermeerdering van 55,222 telegrammen of 2.88 t. h. en eene meerdere ontvangst van fr. 29,947.28 of 1.97 t. h.

* * *

De Regeering onderhandelt met de telegraafbeheeren der aangrenzende landen, over afzonderlijke overeenkomsten om, in het verkeer met het

buitenland, diensten van telegrambrieven en telegraafabonnementen alsmede een dienst voor het verhuren van telegraafdraden in te voeren.

*
* *

*Gemeenschappelijke bepalingen voor binnenlandsche
en buitenlandsche telegrammen.*

Sedert de maand Juni 1910, mag het publick *postzegels* gebruiken om zijne telegrammen te frankeeren.

Die maatregel, welke herhaaldelijk werd aangevraagd, inzonderheid door leden der wetgevende Kamers, levert voor de verzenders dit groot voordeel op, dat zij maar eene enkele soort van zegels noodig hebben om hunne poststukken en telegrammen te frankeeren.

Bij Koninklijk besluit van 14ⁿ Februari laatstleden, werden de telegraafzegels afgeschaft.

III. — Doorgezonden private telegrammen.

Het aantal internationale telegrammen, die door België werden gezonden, bedroeg :

In 1909	702,265
In 1910	672,940
In 1910 werden dus	<u>29,525</u>

of 4.18 t. h. minder telegrammen gewisseld dan in 1909.

De vermindering wordt uitsluitend vastgesteld in het Engelsch-Duitsch verkeer (405.617 telegrammen in 1910, tegen 464,251, in 1909, dit is eene vermindering van 58.634 telegrammen of van 12,65 t. h.).

Er valt op te merken dat bedoeld verkeer in 1909 op ongewone wijze was aangegroeid. Anderzijds schijnen de Engelsche en Duitsche kantoren sedert eenigen tijd geneigd hunne telegrammen zooveel mogelijk te verzenden over de kabels die Duitschland rechtstreeks met Engeland verbinden.

De Fransch-Nederlandsche transitodienst is in 1910 merkelyk aangegroeid; de vermeerdering, tegenover 1909, bereikt 22,842 telegrammen of 10.17 t. h. (247.502 — 224.660 = 22.842).

De andere transitodiensten hebben in 1910 ook toegenomen. Nochtans worden in die diensten maar weinig telegrammen gewisseld.

De ontvangst, ten bate van de Schatkist geïncasseerd wegens de internationale transitotelegrammen bedroeg :

In 1909 fr.	409,952.78
In 1910	591,703.68
Vermindering in 1910 fr.	<u>18,249.10</u>

of 4.45 t. h.

De *gemiddelde opbrengst* per transitotelegram was, in 1910, fr. 0.5824 tegen fr. 0.5858, in 1909.

De vermindering van het aantal transito-telegrammen neemt nog toe in 1911. Het eerste halfjaar geeft, met betrekking tot het overeenkomstige halfjaar van 1910, eene vermindering van 28,441 telegrammen of 8 52 t. h. De vermindering der ontvangsten is fr. 26.871 81 of 15.81 t. h.

Men merkt hier op dat het toe- en afnemen van het aantal transito-telegrammen meestal afhangt van omstandigheden onafhankelijk van onze inrichting. Het is bij voorbeeld voldoende dat de beheeren, die hunne telegrammen door onze tusschenkomst overseinen, hunne rechtstreeksche gemeenschapsmiddelen verbeteren of uitbreiden, opdat onze transitodienst merkelyk vermindere.

IV. — Diensttelegrammen.

Het aantal diensttelegrammen bedroeg :

In 1909	10,056,800
In 1910	12,078,400

Voor 1910, is de vermeerdering dus 2,021,600 telegrammen of 20.10 t. h.

Die groote vermeerdering is te wijten aan het druk verkeer per spoorweg, veroorzaakt door de vereischten van handel en nijverheid alsmede door de Tentoonstelling te Brussel.

Voor het eerste halfjaar 1911 wordt, met betrekking tot het overeenkomstige tijdvak van 1910, eene vermeerdering vastgesteld van 1,242,994 telegrammen of 23.48 t. h.

B. — TELEFONISCHE MEDEDEELINGEN.

I. — Nieuwe plaatselijke netten.

In het begin der maand October 1911, werkten in België 245 telefoonnetten; dit maakt eene vermeerdering van 24 eenheden gedurende het laatste tweejarig tijdvak.

Hierna, per plaatselijke telefoongroep van aansluiting, de gemeenten waar de nieuwe netten werden ingericht :

Groep Antwerpen : Beersse, Hamme, Temsche.

- Brussel : Ninove, Tweebeek.
- Charleroy : Mellet, Romedenne.
- Doornijk : Beloeil.
- Gent : Bassevelde, Wetteren.
- Kortrijk : Avelghem, Moorslede.
- de Kust : Couckelaere, Ruddiervoorde.
- Landen : Perwez.
- Luik : Chapon-Seraing, Cherain, Comblain-au-Pont, Erezéc, Micheroux.
- Namen : Floreffe, Forville.
- Verviers : Moresnet, Welkenraedt.

De inrichting van die kleine plaatselijke telefoonnetten heeft toegelaten de voordeelen van den openbaren telefoondienst uit te breiden tot nieuwe gewesten van het Rijk, die bijzonder weinig begunstigd zijn wat het gemakkelijk verkeer met de groote centrums betreft.

1,692 Belgische gemeenten op 2,652 bezitten thans op haar grondgebied ten minste één telefoonpost die met het openbaar net verbonden is.

Verderstaande tabel geeft het aantal geabonneerden per groep, op 31 Augustus 1911 :

Groepen en netten.	Aantal netten per groep.	Aantal verbindingen.
Groep Aarlen	25	690
— Antwerpen	41	5,730
— Bergen	13	1,261
— Brussel	22	14,644
— Charleroy	27	2,500
— Chimay	5	144
— Dendermonde	4	234
— Doornijk	15	1,212
— Gent	14	2,564
— Kortrijk	13	1,060
— de Kust	16	1,852
— Landen	18	572
Net Leuven	1	239
Groep Luik	25	4,727
Net Mechelen	1	149
Groep Namen	23	1,616
— Verviers	9	1,669
Samen	<u>242</u>	<u>40,860</u>

In twee jaar, is het getal geabonneerden aangegroeid met 6,833, dit is met 20 p. c.

De vermeerdering is bijzonder groot in het net Brussel, waar het Beheer verplicht geweest is een tweede middenkantoor op te richten. Dit kantoor kon in hetzelfde gebouw als het eerste worden ingericht.

II. — Verandering der netten.

De verandering, in ondergrondse netten met dubbelleiding, van de bovengrondsche netten Antwerpen, Charleroy, Bergen, Oostende en Verviers werd voltooid. Eene dergelijke verandering van de netten Brugge, Doornijk, Namen en Hoei wordt thans voorbereid of uitgevoerd.

De middenkantoren Antwerpen, Verviers en Oostende werden overgebracht in nieuwe gebouwen die daartoe bijzonder werden opgericht.

Het Beheer heeft in de netten Antwerpen en Verviers overal dubbeldraadsverbindingen aangelegd; dienvolgens werd, bij Koninklijk besluit van 17 Mei 1910, het opgeld opgeheven, dat in bedoelde netten vereischt werd wegens het gebruik van een tweeden verbindingsdraad.

III. — Uitbreiding van de geleidingen tusschen middenkantoren.

Op 31 Augustus 1911, waren de verschillende Belgische netten, begrepen in eene zelfde plaatselijke groep, onderling verbonden door 511 gansch metalen geleidingen met eene gezamenlijke lengte van 13,595 kilometer en door 106 samengestelde geleidingen (gevormd door de samenstelling van 2 metalen geleidingen, zonder nieuwe draden te bezigen).

Op dien zelfden datum, werden 195 metalen geleidingen, met eene gezamenlijke lengte van 13,461 kilometer, en 19 samengestelde geleidingen gebezigd voor het wisselen van gesprekken op grooten afstand (gesprekken binnen het land tusschen plaatselijke groepen en gesprekken met het buitenland).

Door de pupinistatie van het gedeelte Brussel-Libramont, — bestaande uit bronsdraad van 2 millimeter, — van de telefoonlijn Brussel-Aarlen, heeft men die lijn, niettegenstaande de geringe dikte der geleiders, kunnen bezigen voor de gesprekken met het buitenland : door de pupinistatie wordt het gesprek veel duidelijker gemaakt. Gezien de gunstige uitslagen welke die proefneming heeft gegeven, zal de pupinistatie voortaan toegepast worden op verscheidene onzer telefoonlijnen, die derhalve uit dunne draden zullen mogen bestaan, hetgeen aanleiding zal geven tot eene aanzienlijke besparing.

IV. — Openbare telefoonkantoren.

Gedurende deze twee laatste jaren, is het aantal der door den Staat geëxploiteerde openbare kantoren gestegen van 199 tot 241.

Die 241 openbare kantoren zijn verdeeld als volgt :

Groepen : Antwerpen, 27; Aarlen, 5; Brussel, 52; Charleroy, 26; Chimay, 1; Kortrijk, 8; Gent, 19; Landen, 12; Luik, 22; de Kust, 18; Bergen, 12; Namen, 7; Dendermonde, 10; Doornijk, 8; Verviers, 10; netten : Leuven, 3; Mechelen, 1.

Elk openbaar kantoor heeft een of meer spreekcellen, volgens de noodwendigheden; het belangrijkste kantoor in dit opzicht is dit van de fondsenbeurs te Brussel, waar thans 41 spreekcellen in dienst zijn.

V. — Telefoneeren van telegrammen.

Tot hiertoe hadden de Belgische geabonneerden het recht :

1° Aan een door het Beheer aangewezen telegraafkantoor telegrammen te telefoneeren voor het binnen- of het buitenland, zonder een bijzonder recht te moeten betalen boven den prijs dier telegrammen;

2° Kosteloos per telefoon de telegrammen te ontvangen die aan hun adres toekomen.

Onderstaande lijst geeft het aantal telegrammen, in die voorwaarden getelefoneerd gedurende de dienstjaren 1909 en 1910.

Jaren.	Telegrammen getelefoneerd		Totalen.
	door de geabonneerden.	aan de geabonneerden.	
1909	1,549,888	843,494	2,193,582
1910	1,506,720	917,102	2,423,822

In meestal de vreemde landen wordt een minimum recht van 10 centiem geheven uit hoofde van het verzenden of ontvangen van een telegram per telefoon.

VI. — Berichten tot oproeping aan de telefoon.

De berichten tot oproeping aan de telefoon hebben ten doel iemand te verzoeken zich op een gegeven oogenblik in gemeenschap te stellen met een bepaalden persoon; het aantal dier berichten gedurende de twee laatste dienstjaren bedroeg :

Jaren.	Aantal berichten.
1909	24,989
1910	23,638

Gedurende dit zelfde tijdvak is het aantal kantoren, die berichten uitgeven, gestegen van 231 tot 316.

Tot hiertoe werden de berichten tot oproeping aan de telefoon, bestemd voor niet geabonneerde particulieren, enkel besteld in de gemeenten bediend door de uitdeelkantoren gevestigd in eene stad of in eene gemeente waar een telefoonkantoor bestaat. Het Beheer is voornemens eerlang de uitdeling dier berichten uit te breiden tot geheel het land.

VII — Afhaling ten huize van over te seinen telegrammen en van gewone poststukken met spoedbestelling.

In de gemeenten waar eene telegraafontvangerij gevestigd is, wordt, als proef, door het Beheer niet meer gevegd dat een voorschot worde gestort door de geabonneerden die verlangen dat een telegrambesteller worde gezonden naar hun huis of naar elk ander door hen op te geven adres om hetzij over te seinen telegrammen, hetzij gewone poststukken (noch aange-teekend noch verzekerd) met spoedbestelling, af te halen.

Voor die afhalingen werd, evenals vroeger, een recht geheven van 23 centiem, boven en behalve de eventueele bodekosten.

Het aantal afhalingen bedroeg 1,200 in 1909 en 1,070 in 1910.

VIII. — Bestendige gemeenschap buiten diensttijd der middenkantoren.

De ontvangsten betreffende de bestendige gemeenschap, verleend per abonnement of gegeven buiten het bijzonder abonnement, bedroegen :

In 1909	fr. 3,253 (1)
— 1910	12,252

(1) De cijfers voor 1909 betreffen enkel een tijdvak van drie maanden en half, dewijl de taxen enkel op 16 September 1909 werden ingevoerd.

De thans bekomen uitslagen laten voorzien dat die cijfers, voor 1911, ongeveer 13,700 frank zullen zijn.

IX. — Telefoongesprekken op grooten afstand binnen het land.

Het aantal gesprekken op grooten afstand binnen het land (gesprekken tusschen groepen), gevoerd gedurende de twee laatste dienstjaren, en de ontvangsten wegens die gesprekken zijn hierna aangewezen :

Jaar.	Aantal verbindingen.	Ontvangst (abonnementen inbegrepen).
1909 . . .	1,193,719	1,330,428 frank.
1910. . . .	1,339,771	1,316,013 —

In 1909 werden 122,713 of 11.46 t. h. gesprekken meer gewisseld dan in het vorige dienstjaar; in 1910 werden er 146,052 of 12.24 t. h. meer gewisseld dan in 1909.

X. — Telefoongesprekken met het buitenland.

1^o Engelsch-Belgische dienst.

De telefoongemeenschap met Engeland, die, in de netten Antwerpen, Brussel, Charleroy, Oostende en Verviers, uitsluitend voorbehouden was aan de openbare kantoren en aan sommige geabonneerden die daartoe geschikte toestellen hebben, werd op algemeene wijze uitgebreid tot alle posten van die netten.

De netten Brentwood en Eastbourne werden toegevoegd aan de lijst der Engelsche netten die gesprekken mogen voeren met België.

Het Belgisch en het Engelsch beheer hebben, op gemeenschappelijke kosten, het leggen tusschen beide landen ondernomen, van een tweeden onderzeeschen telefoonkabel met twee geleidingen.

Hoogst waarschijnlijk zal men, dank zij dien kabel, welke de laatste verbeteringen van de techniek zal vereenigen, de telefoongemeenschap tusschen België en het Vereenigd Rijk kunnen uitbreiden tot een grooter getal plaatsen van beide landen. Daarenboven zullen proefnemingen moeten uitwijzen of het mogelijk is sommige vreemde telefoonnetten van het vasteland met Engeland te verbinden, door België heen.

Ziehier het aantal gesprekken en de ontvangst in den Belgisch-Engelschen telefoondienst, gedurende de jaren 1909 en 1910 :

Jaar.	Aantal gesprekken.	Ontvangst (Belgisch aandeel) abonnementen inbegrepen.
1909	19,636	137,902.50
1910	18,396	126,949.50

Verschil in 1910 : Vermindering : 6.32 t. h. Vermindering : 7.94 t. h.

2° Fransch-Belgische dienst.

Het aantal Fransche netten die met België gesprekken mogen voeren is met ongeveer 500 eenheden vermeerderd gedurende het laatste tweejarig tijdvak.

Onderstaande tabel geeft het aantal gesprekken en de ontvangst in den Fransch-Belgischen dienst, voor elk der dienstjaren 1909 en 1910 :

Jaar.	Aantal gesprekken.	Ontvangst (Belgisch aandeel) abonnementen inbegrepen.
1909	201,196	336,765.00
1910	228,837	373,372.60

Verschil in 1910 : Vermeerdering : 13.74 t. h. Vermeerdering : 10 87 t. h

3° Duitsch-Belgische dienst.

Talrijke Duitsche netten, onder andere die van Bremerhaven, Dantzig, Kiel, Munchen en Stettin, werden in gemeenschap gesteld met de bijzonderste Belgische netten.

Dank zij de gestadige pogingen tot uitbreiding van de gemeenschapsmidelen tusschen België en Duitschland, is het te voorzien dat men eerlang gesprekken zal kunnen voeren met de telefoonnetten van de Duitsche steden die het verst van onze grenzen verwijderd zijn.

Ziehier het aantal gesprekken en de ontvangst in den Duitsch-Belgischen telefoondienst, in 1909 en in 1910 :

Jaar.	Aantal gesprekken.	Ontvangst (Belgisch aandeel) (1).
1909.	102,795	202,869.95
1910.	123,011	258,394.20

Verschil in 1910 : Vermeerdering : 19.67 t. h. Vermeerdering : 27.37 t. h.

4° Nederlandsch-Belgische dienst

De telefoondienst werkt over het algemeen tusschen al de Belgische en al de Nederlandsche kantoren, sedert 1^{er} Juli 1909.

Onderstaande tabel geeft het aantal gesprekken en de ontvangst in den Nederlandsch-Belgischen telefoondienst, in de twee laatste dienstjaren :

Jaar.	Aantal gesprekken.	Ontvangst (Belgisch aandeel) (2).
1909	75,840	137,214.85
1910	87,517	165,140.25

Verschil in 1910 : Vermeerdering : 15.40 t. h. Vermeerdering : 20.35 t. h.

(1) In Duitsch-Belgischen dienst worden geen abonnementsgesprekken gevoerd.

(2) In de jaren 1909 en 1910 werden er geene abonnementen op den Nederlandsch-Belgischen telefoondienst genomen.

5^e Belgisch-Luxemburgsche dienst.

Sedert 1904, is telefoonverkeer geopend tusschen al de Belgische netten en al de telefoonposten met microfoon van het Groot-hertogdom Luxemburg.

Onderstaande tabel geeft het aantal tusschen beide landen gevoerde gesprekken en de uit dien hoofde gedane ontvangst, voor elk der jaren 1909 en 1910 :

Jaar.	Aantal gesprekken.	Ontvangst (Belgisch aandeel) abonnementen inbegrepen.
1909	5,457	7,968,65
1910	6,283	8,839,60

Vershil in 1910 Vermeerdering : 15,14 t. h. Vermeerdering : 10,93 t. h.

6^e Fransch-Nederlandsche transitodienst.

Eene overeenkomst, waarbij de grondbepalingen van een telefoondienst tusschen Frankrijk en Nederland, over België, worden vastgesteld, werd onlangs tusschen de drie betrokken Regeeringen gesloten.

De invoering van den dienst zal waarschijnlijk in den loop van toekomstig jaar kunnen geschieden.

XI. - Algemeen overzicht.

Verderstaande tabel geeft de vergelijking tusschen de gedurende de jaren 1909 en 1910 door de Schatkist gedane telefoonontvangsten :

DIENST.		Ontvangst in 1910.	Ontvangst in 1909.	Vershil in 1910.
Plaatselijke dienst.	Gesprekken	55,907.25	27,809.00	+ 6,098.25
	Abonnementen	9,085,155.54	8,120,126.15	+ 965,027.41
	Telefoonberichten	5,189.05	2,995.25	+ 195.80
	Betaalde kaarten	415.89	486.35	- 72.44
Dienst op grooten afstand.	Gesprekken	1,447,171.00	1,286,855.50	+ 160,315.50
	Abonnementen	68,841.99	63,572.07	+ 5,269.52
	Telefoonberichten	4,561.50	4,610.85	- 49.35
Dienst met het buitenland.	Gesprekken (Belgische aandeelen).	912,695.40	802,176.55	+ 110,517.05
	Abonnementen (Belgische aandeelen)	20,002.75	20,544.60	- 541.85
Gesprekken van het publiek met de diensten in de spoorwegstatiën		520.00	520.00	.
Abonnementen op den dienst der bestendige gemeenschap buiten diensttijd van de middenkantoren		12,252.00	(1) 3,255.00	+ 9,019.00
Buitengewone opbrengsten		1,541.77	772.89	+ 568.88
Totaal		11,580,048.14	10,555,700.57	+ 1,254,547.57

(1) Dienst ingevoerd op 16 September 1909.

De invoering van het nieuwe telefoontarief, bij Koninklijk besluit van 12^o Augustus 1911 vastgesteld voor de gesprekken binnen het land, alsmede de herziening van de tarieven welke gelden voor de gesprekken met de vreemde landen, zullen voor gevolg hebben den proeftijd betreffende de vaststelling der taxen te verlengen. Derhalve vraagt de Begeering nogmaals de verlenging, voor den gewonen termijn van vijf jaar, van de volmacht, haar verleend door de wet van 1^o Maart 1851, waarvan de bepalingen door de wet van 11^o Juni 1883 uitgebreid werden tot de telefoongesprekken.

*De Minister van Spoorwegen, Posterijen
en Telegrafen,*

CH. DE BROUQUEVILLE.

PROJET DE LOI

prorogeant jusqu'au 31 décembre 1916 les dispositions de la loi du 1^{er} mars 1851 concernant les tarifs et règlements des correspondances télégraphiques.

Albert,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de notre Ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes présentera, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE.

Les dispositions de la loi du 1^{er} mars 1851, concernant les tarifs et règlements des correspondances télégraphiques, sont prorogées jusqu'au 31 décembre 1916.

Donné à Bruxelles, le 29 novembre 1911.

ALBERT.

Par le Roi :
*Le Ministre des Chemins de fer, Postes
et Télégraphes,*

ONTWERP VAN WET

tot verlenging, tot den 31st December 1916, van de bepalingen der wet van 1st Maart 1851, betreffende de tarieven en reglementen voor de telegrafische mededeelingen.

Albert,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil!

Op voorstel van Onzen Minister van Spoorwegen, Posterijen en Telegrafien,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Spoorwegen, Posterijen en Telegrafien zal, in Onzen naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp aanbieden, waarvan de inhoud volgt:

EENIG ARTIKEL.

De geldigheidsduur van de bepalingen van de wet van 1st Maart 1851, betreffende de tarieven en reglementen voor de telegrafische mededeelingen, is verlengd tot 31st December 1916.

Gegeven te Brussel, den 29^{en} November 1911.

Van 's Konings wege :
*De Minister van Spoorwegen, Posterijen
en Telegrafien,*

Ch. DE BROQUEVILLE.
